

LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

Immortalisé par les productions cinématographiques hollywoodiennes, le gendarme à cheval arborant fièrement tunique rouge et chapeau à large bord est devenu l'un des symboles les plus classiques du Canada. La formule populaire voulant qu'« il trouve toujours son homme » est connue de tous. Le pittoresque Carrousel de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), spectacle d'équitation en musique, demeure une attraction très prisée au Canada et à l'étranger.

Mais la Gendarmerie royale du Canada dépasse le cadre de la mythologie canadienne. Ses activités ne se limitent pas aux manifestations équestres. C'est la force policière nationale du Canada, qui, sur le plan international, apparaît comme l'une des meilleures qui soit.

Ses origines

La création de la GRC remonte à plus d'un siècle. Destinée à n'être qu'une expérience « temporaire » en milieu rural, elle portait alors le nom de Police montée du Nord-Ouest.

Il n'existait, au début de la colonisation, aucune force de police

importante. Lors de la naissance de la Confédération canadienne, en 1867, seuls Montréal et Toronto avaient à leur service quelques agents de la paix à temps plein; les effectifs policiers restreints dont disposait le pays veillaient au respect des lois fédérales. Les petites villes et les régions rurales ne possédaient aucune force policière. Des soldats ou des officiers de police désignés par les tribunaux pour une période limitée étaient chargés d'y faire respecter les lois.

En 1870, toutefois, après avoir acquis le territoire s'étendant, au nord de la frontière américaine, des Grands Lacs aux montagnes Rocheuses, le gouvernement canadien jugea utile de créer un organisme chargé de veiller au respect de la loi dans cette vaste région à la population clairsemée où, si l'on n'y prenait garde, un afflux soudain de colons vers des territoires traditionnellement occupés par les Indiens risquait d'engendrer des conflits violents.

De tels conflits éclatant loin du siège du gouvernement central auraient pu acculer le pays à la faillite... sans parler des nombreuses morts inutiles qui en auraient résulté! Il fallait donc trouver

une meilleure façon de faire face aux problèmes soulevés par la colonisation et s'assurer que la population indienne serait traitée équitablement.

C'est ainsi que l'on créa, en 1873, la Police montée du Nord-Ouest (PMNO), une force de police paramilitaire ayant pour mission de maintenir l'ordre dans les territoires de l'Ouest jusqu'à la venue de colons respectueux des institutions traditionnelles. Une fois la région colonisée pacifiquement, la force serait dissoute. Constituée de 150 agents au départ, elle en comptait bientôt 300. Armés de pistolets, de carabines et de quelques pièces d'artillerie légère, ceux-ci répugnaient à en faire usage. Ils patrouillaient leur territoire à cheval, vêtus d'une tunique rouge devenue pour les Indiens symbole d'équité et de justice.

La période de transition

La PMNO forgea des liens étroits avec les Indiens, les préparant aux négociations préalables à la signature de traités et jouant le rôle de médiateur lors des conflits qui les opposaient aux colons.



Le Carrousel de la GRC

VOICI  LE CANADA

Canada

Affaires extérieures et
Commerce extérieur Canada